

L'AGRICULTURE EN ARIÈGE



CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

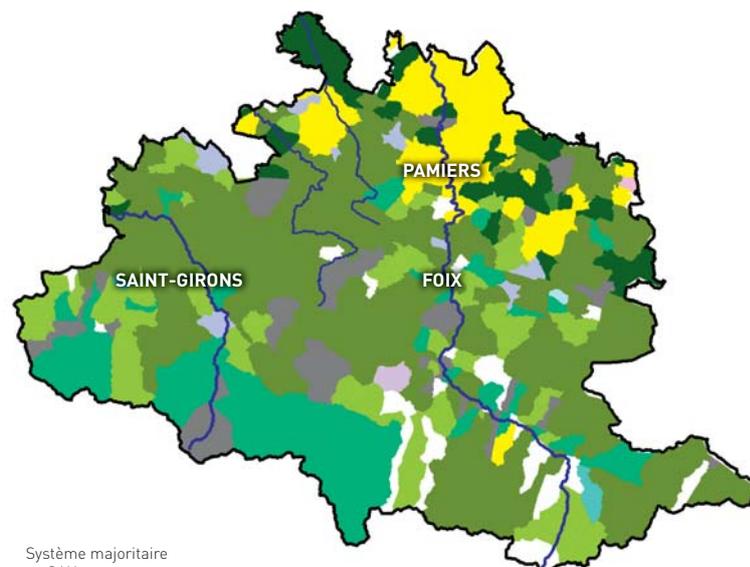
- 152 300 habitants en 2011 ; 31 hab/km²
- 5 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)
- 27 % du territoire en SAU
- 2 700 exploitations
- 7 000 vaches laitières
- 32 500 vaches allaitantes
- 3 000 brebis laitières
- 64 500 brebis viande
- 5 000 chèvres
- 11.8 K€ de RCAI par actif non salarié
- 3 100 chefs d'exploitation
- 37 installations avec DJA en 2013

[Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA]

4 régions pédoclimatiques composent l'Ariège, du nord au sud :

- la plaine et quelques vallées, remembrées et irriguées, sont couvertes de cultures ;
- les coteaux permettent l'élevage et les cultures, généralement en sec ;
- la région sous-pyrénéenne (Piémont et Plantaurel) est favorable à l'élevage herbivore ;
- la région pyrénéenne ou haute montagne est couverte principalement de forêts et d'estives, et sa SAU occupe seulement 8 % de sa surface totale.

L'agriculture n'occupe qu'une part restreinte des terres : les 132 110 hectares de SAU représentent 27 % de la superficie du département (contre 50 % dans la région). Les 2 660 exploitations ariégeoises ont en moyenne 50 ha de SAU en 2010 (3 060 exploitations et 44 ha en 2000). Terres d'élevage, les surfaces en herbe couvrent 61 % de la SAU (contre 28 % dans la région). **La majorité des exploitations (72 %) est orientée vers l'élevage herbivore**, occupe 79 % de la SAU et emploie 78 % des UTA.



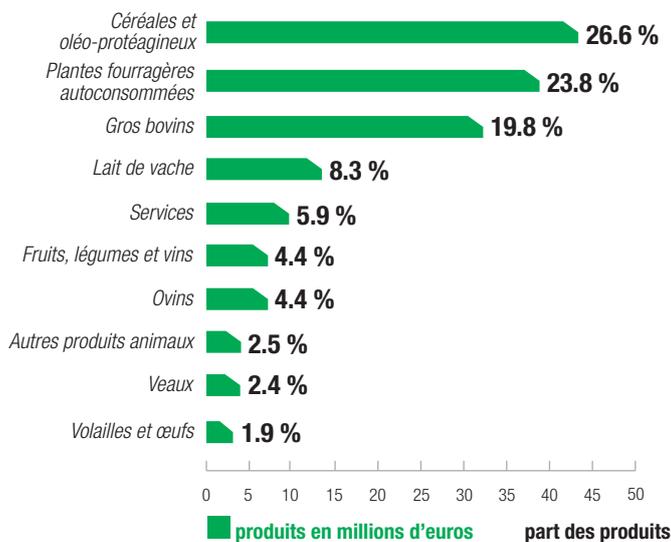
Système majoritaire en SAU par canton

- Grandes cultures
- Arboriculture
- Polyculture
- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovin viande
- Élevage mixte d'herbivores
- Polyculture et élevage granivores
- Polyculture et élevage dont herbivores
- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

[Source RA 2010/INOSYS]

L'Ariège est le département le moins peuplé de Midi-Pyrénées avec 31 hab/km² en moyenne. Le poids socio-économique de l'agriculture reste important : en moyenne sur 5 ans, le produit total de l'agriculture a été de 163 millions d'euros par an. Les exploitations agricoles représentent 4.8 % des emplois (7 % en 2000) avec 4 260 personnes travaillant à temps plein ou partiel en 2010.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 163 MILLIONS D'EUROS

[Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012]

PAYS D'ÉLEVAGE AUX ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES

FOCUS

L'Ariège est le premier département de Midi-Pyrénées pour le nombre d'exploitations engagées dans des activités de diversification et de valorisation des produits. À titre d'illustration, 16.5 % des exploitations ariégeoises pratiquent l'AB, 12 % adhèrent à un signe de qualité, 33 % commercialisent en circuits courts et 9 % transforment leurs produits à la ferme.

En 2010, 433 exploitations ont des activités de diversification soit 16.5 % des exploitations du département (10.3 % en Midi-Pyrénées). La majorité concerne la transformation de produits agricoles (45 %) et le tourisme (27 %). Le travail du bois et la production d'énergies renouvelables sont, chacun, deux fois plus représentés en Ariège qu'en Midi-Pyrénées.

Au total, 212 exploitations réalisent plus de 50 % de leur chiffre d'affaires avec leurs activités de diversification. Par ailleurs, 45 % des exploitations qui pratiquent la vente en circuits courts en retire plus de la moitié de leur chiffre d'affaires.

Depuis fin 2010, 120 installations photovoltaïques ont été réalisées sur les toits de bâtiments agricoles. En janvier 2012, l'Ariège a concrétisé son orientation vers les circuits courts et la valorisation des produits locaux par la mise en place d'une plate-forme logistique « Terroirs Ariège Pyrénées ». Cette Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) propose aux opérateurs de la restauration collective du département une gamme complète de produits locaux.

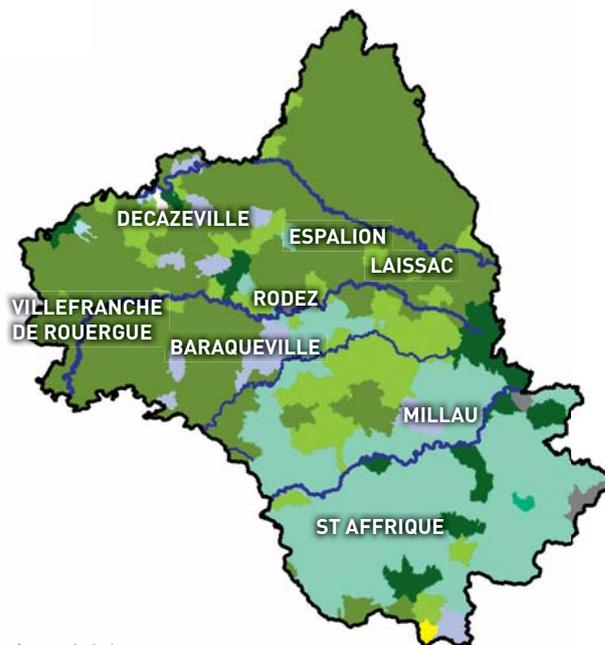


L'AGRICULTURE EN AVEYRON

CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- **276 000 habitants en 2011 ; 32 hab/km²**
- **10 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)**
- **59 % du territoire en SAU**
- **9 100 exploitations**
- **1^{er} département de France avec 530 000 brebis**
- **1^{er} département de Midi-Pyrénées avec 54 400 vaches laitières, 163 400 vaches allaitantes, 46 600 chèvres et 27 000 tec de viande porcine**
- **2^e département de Midi-Pyrénées avec 108 300 brebis viande**
- **18.7 K€ de RCAI par actif non salarié**
- **11 800 chefs d'exploitation**
- **121 installations avec DJA en 2013**

(Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA)

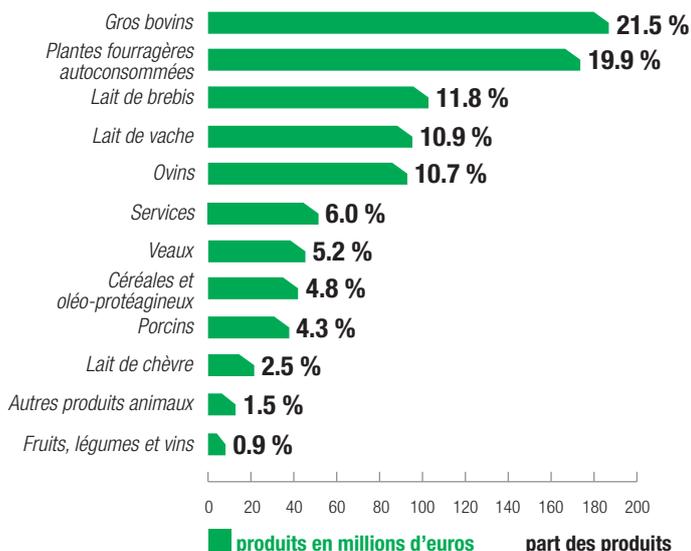


Système majoritaire en SAU par canton

- Grandes cultures
- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovin viande
- Ovin lait
- Élevage mixte d'herbivores
- Polyculture et élevage dont herbivores
- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)

Plus vaste département de Midi-Pyrénées, l'Aveyron présente un territoire très contrasté où le relief s'échelonne de 144 m dans la Vallée du Lot, à 1 463 m à proximité de Laguiole. Contrefort du Massif Central, 100 % de la surface agricole utile est en zone défavorisée et 94 % du territoire classé « montagne ».

La production agricole se caractérise par une très forte spécialisation en élevage, bovin et ovin, lait et viande mais également en caprin et porcin. On observe ces dernières années une spécialisation plus marquée des exploitations avec une diminution forte des exploitations mixtes et polyculture-élevage. Près de la moitié des exploitations est engagée dans une démarche qualité. L'Aveyron comptait en 2010, 9090 exploitations agricoles pour une surface agricole utilisée de 522 000 ha soit 1 exploitation sur 5 et 1/4 de la SAU de Midi-Pyrénées. La baisse du nombre d'exploitations depuis 2000 est plus faible comparée à l'ensemble de la France et de Midi-Pyrénées (-15 % contre -25 % et -21 %). La SAU moyenne a progressé et s'est établie à 57 ha.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX TOTAL PRODUITS : 871 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'Agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012)

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010/INOSYS)

LES « TROIS LAITS » : LA PRODUCTION DE LAIT DE CHÈVRE

FOCUS

L'Aveyron est l'un des rares départements français qui produit à la fois sur son territoire du lait de vache, de brebis et de chèvre.

La production de lait de chèvre a progressé de manière spectaculaire dans le département depuis le début des années 2000. En 2013, le volume réalisé s'est élevé à 33 millions de litres soit 110 % de plus qu'en 2000 ! À nuancer toutefois, car après un pic de production à 38 millions de litres en 2011, la production a chuté en raison des difficultés traversées par la filière. Le département produit plus de la moitié du lait de chèvre de Midi-Pyrénées et détient 47 % du cheptel régional avec 46 591 chèvres.

En 2010, 204 exploitations disposent d'un atelier caprin lait significatif ; 76 d'entre elles étant spécialisées dans cette production. Ces exploitations rassemblent 445 UTA. L'activité de transformation fromagère est peu développée comparée à d'autres départements comme le Lot. 98 % du lait de chèvre produit en Aveyron est en effet livré à l'industrie.

La production caprine est particulièrement dynamique dans le département. Un grand nombre d'installations et de créations d'ateliers ont eu lieu au cours de la dernière décennie pour répondre à la demande croissante en produit à base de lait de chèvre. De fait, les chefs d'exploitations sont plus jeunes que dans les autres filières, avec une moyenne d'âge inférieure à 45 ans. Cette filière a toutefois traversé des difficultés ces dernières années en raison d'une conjoncture défavorable qui a conjugué baisse du prix du lait et augmentation importante du coût de l'aliment, conduisant ainsi certains éleveurs à arrêter la production. Aujourd'hui, la situation s'améliore et des opportunités existent pour installer de nouveaux ateliers laitiers en productions conventionnelle et bio, notamment en lien avec la demande d'industriels locaux.

PLUS D'INFOS sur

Chambre Départementale d'Agriculture : www.aveyron.chambagri.fr

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRÉNÉES / 2014

L'AGRICULTURE EN HAUTE-GARONNE

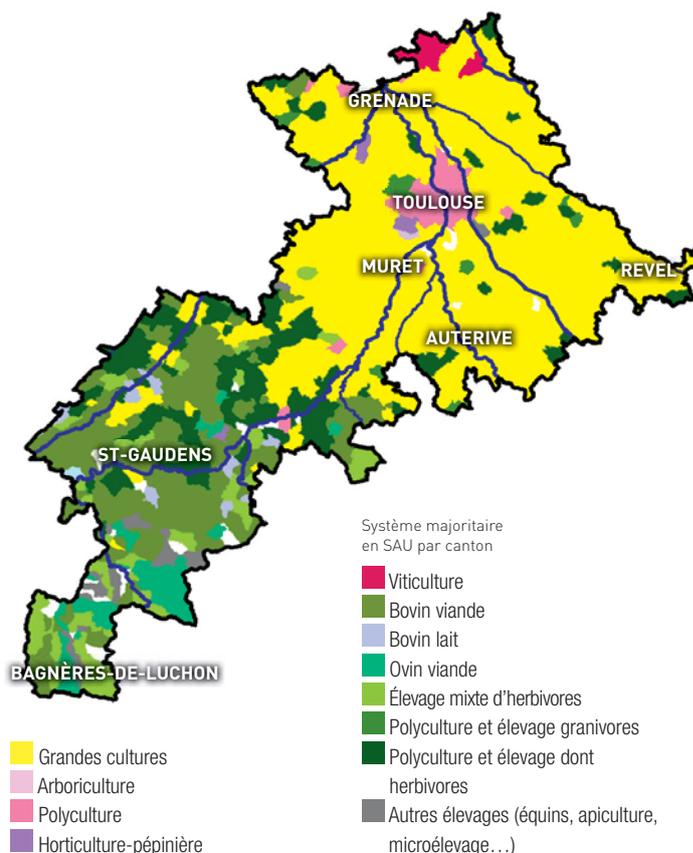


CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- 1.2 million habitants en 2011 ; 197 hab/km²
- 1 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)
- 52 % du territoire en SAU
- 6 400 exploitations
- 1^{er} département de France avec 44 500 ha de blé dur
- 2^e département de Midi-Pyrénées avec 0.9 million de tonnes de céréales oléo-protéagineux
- 55 000 hl de vins
- 37 000 vaches allaitantes
- 12 000 vaches laitières
- 9 K€ de RCAI par actif non salarié
- 7 400 chefs d'exploitation
- 38 installations avec DJA en 2013

(Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA)

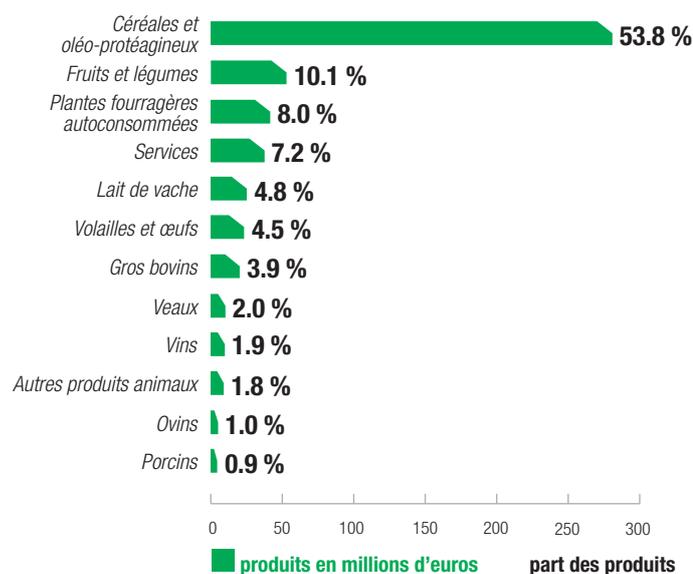
Avec une superficie de 6 309 km², la Haute-Garonne s'étire sur plus de 200 km, de la vallée du Tarn au nord, aux sommets de la chaîne pyrénéenne, au sud. La Haute-Garonne est une terre de contrastes à l'image de la variété du relief, des paysages, du climat et des sols. L'agriculture, s'étendant sur 52 % du territoire, est donc fortement liée à ces conditions naturelles et à l'héritage culturel des régions agricoles. Avec 1 230 000 habitants et une densité de 190 hab/km² (300 hab/km² dans l'aire urbaine), la Haute-Garonne est le 15^e département français. L'économie du département est dominée par l'industrie aérospatiale et les services. Pour autant, l'agriculture joue un rôle important pour l'équilibre des territoires et l'approvisionnement en produits locaux de l'agglomération toulousaine (une exploitation sur 5 pratique la vente en circuits courts). La production de grandes cultures est nettement majoritaire : elle représente 50 % des exploitations, 60 % de la SAU et 60 % du produit agricole du département.



ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010/INOSYS)

Près d'une exploitation sur 4 a disparu entre 2000 et 2010 touchant avant tout les viticulteurs (presque 2 exploitations sur 3) et les éleveurs laitiers (1 sur 2). Dans le même temps, les activités avicoles se sont développées : + 7 % des exploitations et + 60 % de la surface occupée. Parallèlement, 15 000 ha de SAU ont disparu, en raison notamment de l'urbanisation croissante en périphérie de Toulouse.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 522 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012)

LES PRODUCTIONS PHARE EN HAUTE-GARONNE

1^{er} producteur de blé dur !

Avec plus de 60 000 ha, la Haute-Garonne est le 1^{er} département producteur de blé dur devant l'Eure-et-Loir (43 000 ha) et l'Aude (40 000 ha). Près de 2 000 exploitations produisent du blé dur, soit presque 1 exploitation sur 3. Elles ont produit, en 2010, plus de 3 200 tonnes de blé dur, représentant une valeur de 84 millions d'euros. Principalement transformé en semoule et pâtes alimentaires, le blé dur produit en Haute-Garonne est consommé en France ou exporté en Italie et dans les pays du Maghreb.

Le maraîchage : pourvoyeur de main-d'œuvre

Le département compte un peu plus de 200 exploitations maraîchères dont les trois quarts aux portes de Toulouse et dans le Nord-Toulousain, sous la menace de l'urbanisation. Elles représentent environ 500 UTA et emploient 1/4 des salariés permanents du département. Cependant, c'est une activité à forte valeur ajoutée car avec seulement 7 % des exploitations, la production de légumes a représenté en 2010 un peu plus de 55 millions d'euros, soit 12.5 % de la production totale du département.

FOCUS

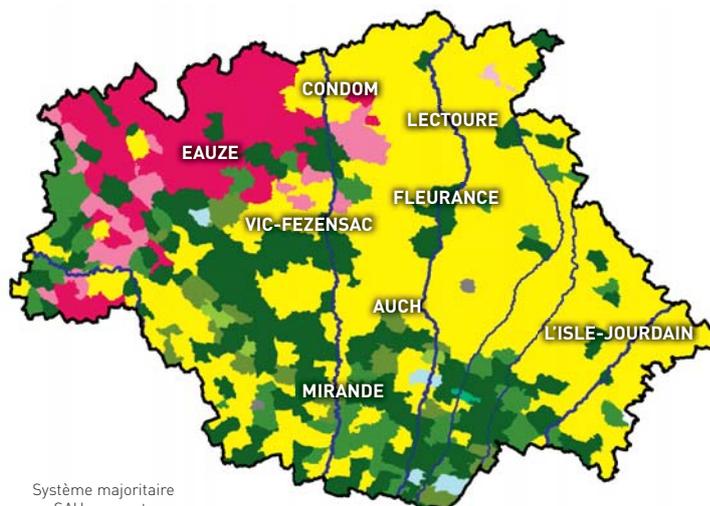


L'AGRICULTURE DANS LE GERS

CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- 189 000 habitants en 2011 ; 30 hab/km²
- 12 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)
- 71 % du territoire en SAU
- 7 800 exploitations
- 1^{er} département de France avec 82 000 ha de tournesol et 8 500 ha de soja
- 1^{er} département de Midi-Pyrénées avec 1.4 million de tonnes de céréales oléo-protéagineux, 1.3 million d'hectolitres de vins
- 2^e département de France et 1^{er} département de Midi-Pyrénées avec 4.5 millions de palmipèdes (oies, canards)
- 10.3 K€ de RCAI par actif non salarié
- 9 000 chefs d'exploitation
- 71 installations avec DJA en 2013

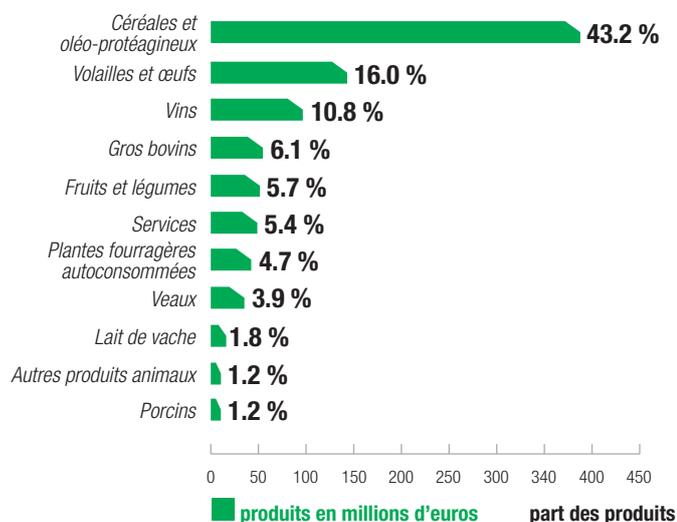
(Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA)



Système majoritaire en SAU par canton

- Grandes cultures
- Arboriculture
- Polyculture
- Horticulture-pépinière
- Viticulture
- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovin viande
- Ovin lait
- Élevage mixte d'herbivores
- Polyculture et élevage granivores
- Polyculture et élevage dont herbivores
- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)

Département diversifié, le Gers est marqué par la culture de maïs dans les zones irriguées du Sud-Ouest et de la vallée de l'Adour. Soumis à un climat plus sec, les coteaux argilo-calcaires de l'Est sont plus adaptés aux grandes cultures en sec. Grâce à l'irrigation, le Gers a su développer des productions à forte valeur ajoutée comme les semences. Des productions plus traditionnelles comme l'ail et le melon sont bien présentes en Lomagne. La zone viticole s'étend du Madiran à la Ténarèze en passant par les sables fauves de l'Armagnac. L'élevage bovin allaitant se concentre dans les zones de coteaux accidentés de l'Astarac et du centre du département, alors que la production avicole, la seconde en poids économique, est répartie sur l'ensemble du département. Avec une densité de 30 hab/km², le Gers est un des départements les plus ruraux de France. L'agriculture gersoise pèse 12% des emplois. En 2010, 7 810 exploitations agricoles travaillent 447 223 ha de surface agricole.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 898 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'Agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012)

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010/INOSYS)

L'AVICULTURE GERMOISE : PILIER DE LA DIVERSIFICATION ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

FOCUS

Il y a plus d'un demi-siècle, l'aviculture fermière traditionnelle occupait toutes les cours de fermes (poulets, dindes, chapons, oies et canards) et était auto-consommée. L'excédent était amené sur les marchés traditionnels du Gers : Fleurance, Eauze, Gimont, Samatan, Seissan et permettait de couvrir les achats non produits sur la ferme et indispensables pour l'alimentation (huile, sucre, café...) ainsi que des produits d'habillement.

Puis ces productions secondaires se sont organisées dans le cadre de groupements de producteurs, de la rubrique « petits élevages » elles sont devenues « productions complémentaires » et dans beaucoup de cas « productions principales ».

Depuis les années 70, avec le fort développement des céréales, la production avicole s'est structurée tant en filière courtes qu'en filières longues.

On rencontre 2 types de production de volailles de qualité et festives :

Des volailles fermières : poulets, dindes, chapons, poulardes, pintades. Le Gers possède la gamme la plus étendue des poulets sous labels avec en particulier le poulet gris, le plus âgé des poulets sous label en France. Les dindes et chapons ont donné la notoriété des volailles fermières festives. Véritables références, elles occupent depuis de nombreuses années la première place sur le plan national. Sur les 11 millions de volailles de chair produites dans le Gers, 6 millions sont vendues sous Label Rouge et 9 millions sont commercialisées par les groupements de producteurs : Vivadour et Euralis. La relance d'une race en voie de disparition « la poule gasconne » va permettre de répondre à la demande de certains consommateurs à la recherche de produits anciens porteurs de goût et d'authenticité.

Des palmipèdes gras : deuxième département producteur de palmipèdes à foie gras en France, le Gers a bâti sa notoriété sur ses savoir-faire, notamment avec ses souches locales d'oie, et sur ses multiples réseaux de commercialisation : vente à la ferme, réseau artisanal, entreprises de renom, et les marchés au gras qui sont aujourd'hui uniques en France. 3,5 millions de palmipèdes gras commercialisés en circuit long sont produits par les principales organisations de producteurs que sont : Vivadour, Domaine d'Auzan, Euralis, Maisadour. 1 million est vendu en circuit court.

L'AGRICULTURE DANS LE LOT



CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

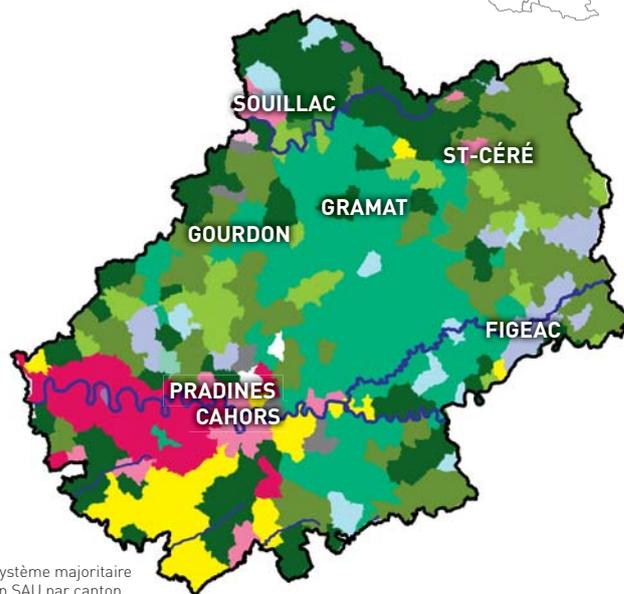
- 175 000 habitants en 2011 ; 33 hab/km²
- 7.5 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)
- 43 % du territoire en SAU
- 5 100 exploitations
- 1^{er} département de Midi-Pyrénées avec 195 300 brebis viande (2^e dep. français) ; 3 500 T de noix (3^e dep. français) et 3 500 ha de vignes AOC
- 2^e département de Midi-Pyrénées avec 17 300 chèvres et 585 000 canards
- 13.6 K€ de RCAI par actif non salarié
- 6 100 chefs d'exploitation
- 34 installations avec DJA en 2013

[Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA]

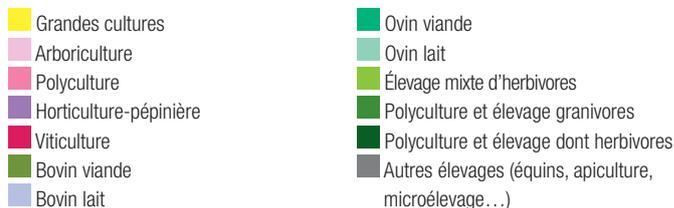
Le Lot est situé au contact de plusieurs régions naturelles, entre Massif Central et Bassin Aquitain. De cette position, il hérite d'une grande diversité de sols et de terroirs qui, associés à une pluviométrie variant de 750 mm à 1 500 mm d'Ouest en Est, conduisent à la diversité des productions agricoles. Le Lot est classé en totalité en Zone Défavorisée, avec 80 % de ses communes en Montagne ou Piémont.

Les 5 110 exploitations agricoles emploient 9 360 actifs permanents et 390 UTA occasionnelles, concentrées sur le secteur fruits et légumes. Les filières élevages portent 55 % de la production agricole départementale, qui représente 10,5 % de la production agricole régionale.

Le contexte climatique a marqué l'année 2013 avec des précipitations annuelles records, qui ont entraîné de lourdes conséquences sur les productions végétales : semis retardés, décalages de production, qualité des fourrages médiocres et dégâts importants du fait des orages : viticulture, légumes... La conjoncture qui s'est inversée sur le marché des céréales et oléagineux a aggravé la situation économique des exploitations de grandes cultures. Les secteurs animaux ne sont pas parvenus globalement à améliorer la valorisation de leur production, notamment auprès de la grande distribution, ne compensant pas ainsi le coût élevé des charges.



Système majoritaire en SAU par canton



ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

[Source RA 2010/INOSYS]

Le revenu agricole 2013 s'inscrit ainsi à la baisse dans l'ensemble des secteurs de productions, ce qui après l'embellie de 2012 positionne de nombreuses exploitations dans une situation fragilisée.

LA NUCICULTURE LOTOISE : UNE FILIÈRE EN PLEIN ESSOR

FOCUS

Le Lot possède 2 600 hectares de noyers répartis sur 550 exploitations. La noyeraie lotoise, au 3^e rang national couvre 80 % de la superficie régionale de Midi-Pyrénées soit 12 % de la superficie nationale. Près de 2 700 T de noix sont produites chaque année, exportées à 80 % en noix Coque vers le marché européen. Plus de 60 % de la production lotoise est commercialisée par les 3 OP lotoises et 3 OP extérieures au département.

Le verger lotoise est constitué à 80 % de variétés traditionnelles, majoritairement Franquette, valorisé commercialement par l'AOP Noix du Périgord.

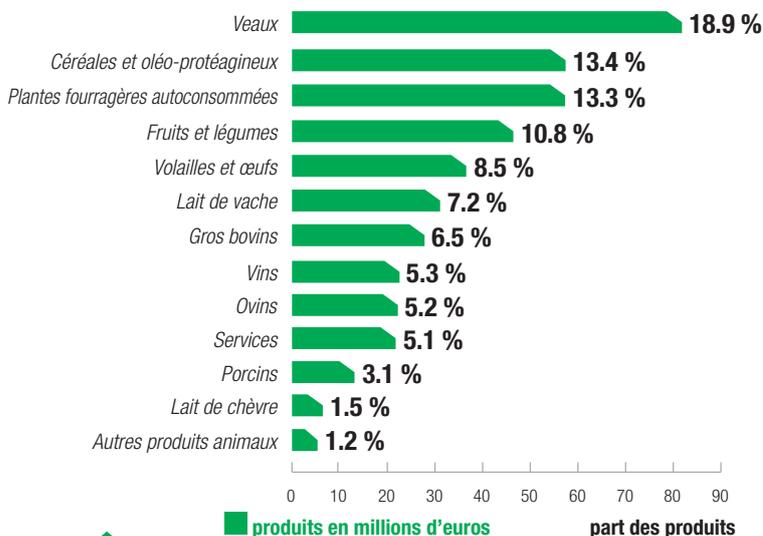
Toutefois l'effort de plantation particulièrement dynamique engagé porte sur des variétés plus productives comme Fernor, Lara et Chandler.

Au cours des 4 dernières années, entre 105 et 115 hectares de noyers ont été plantés annuellement. Ce volume de mise en place continue à progresser pour atteindre un rythme de 140 hectares par an.

Pour accompagner techniquement et économiquement le développement des projets et la dynamique nucicole, la chambre d'agriculture du Lot a proposé un accord de partenariat aux opérateurs économiques et professionnels de la noix lotoise pour la mise à disposition d'une conseillère spécialisée auprès des producteurs du département.

La station expérimentale de la noix, basée à Creysse, accompagne l'évolution des pratiques des producteurs. Elle concentre son activité de recherche sur 3 axes : la sélection variétale, les techniques de luttés contre les maladies et les méthodes de conduites culturales.

La filière fait actuellement face au développement d'un ravageur, la Mouche du Brou, qui se rapproche chaque année un peu plus du cœur de production. Ce diptère s'attaque uniquement au noyer et peut causer 80 % de perte sur les vergers non protégés. Un réseau de surveillance mis en place par la filière permet de suivre la progression géographique de l'insecte (par piégeage) et la sensibilisation des producteurs.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 430 MILLIONS D'EUROS

[Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012]

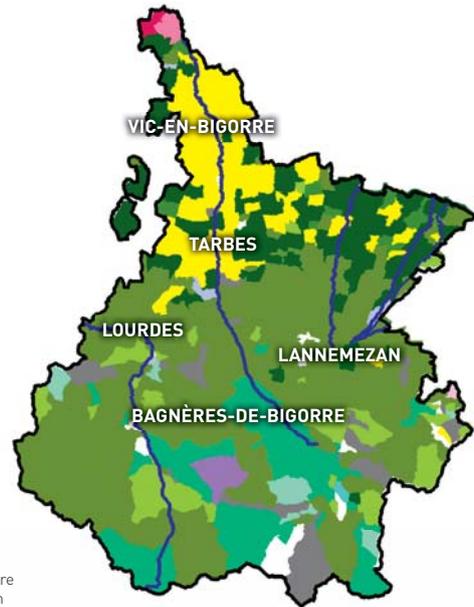


L'AGRICULTURE DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- 229 000 habitants en 2011 ; 51 hab/km²
- 4 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)
- 28 % du territoire en SAU
- 5 150 exploitations
- 42 000 vaches allaitantes
- 9 600 brebis laitières
- 54 100 brebis viande
- 13 K€ de RCAI par actif non salarié
- 5 500 chefs d'exploitation
- 34 installations avec DJA en 2013

(Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA)



Système majoritaire en SAU par canton

- Grandes cultures
- Arboriculture
- Polyculture
- Horticulture-pépinière
- Viticulture
- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovin viande
- Ovin lait
- Élevage mixte d'herbivores
- Polyculture et élevage granivores
- Polyculture et élevage dont herbivores
- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)

En 2010 les Hautes-Pyrénées comptent 5 160 exploitations pour une SAU totale de 127 241 ha (4 % de la SAU régionale). La surface moyenne par exploitation est la plus petite de Midi-Pyrénées (25 ha contre 57 ha pour la région). Le marché du foncier est fermé et spéculatif aussi bien en zone de montagne qu'en zone de plaine, ne facilitant pas les installations.

Au cours de la dernière décennie les Hautes-Pyrénées ont perdu 20 % des exploitations et 3 % de la SAU, ce qui est comparable à l'évolution régionale. Les exploitations spécialisées bovin viande, ovin viande, ou grandes cultures, et les systèmes polyculture bovin viande sont, en nombre, les systèmes les plus représentés. L'agriculture des Hautes-Pyrénées est diversifiée à dominante élevage. On note une forte proportion de petites exploitations (61 %) dans tous les systèmes de production.

Le département est riche d'une agriculture de qualité. Ainsi 17 productions sous signe officiel de qualité (SIQO) et 5 démarches en cours de certification représentent 20 % du chiffre d'affaires agricole départemental et concernent un agriculteur sur 3. L'agriculture joue aussi un rôle majeur dans l'aménagement de l'espace et des territoires ruraux, supports de l'activité touristique du département.

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010/INOSYS)

LES HAUTES-PYRÉNÉES, TERRES DE DIVERSITÉ, TERRES DE PROJETS

FOCUS

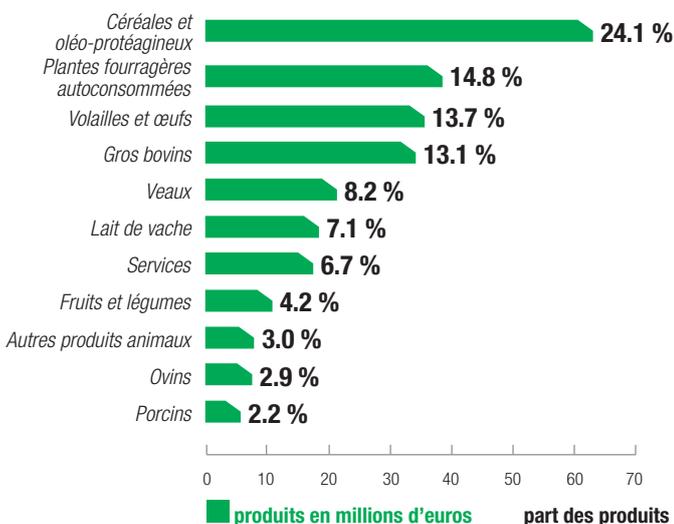
Dans un contexte de renouvellement important des générations, les Hautes-Pyrénées sont un territoire d'accueil d'excellence.

Avec 5 160 exploitations, les Hautes-Pyrénées présentent une forte densité agricole caractérisée par de petites structures foncières. 45 % des chefs d'exploitations sont en âge de transmettre leur outil de production dans les 5 années à venir alors que très peu d'entre eux ont une succession définie. Ces exploitations représentent un potentiel important d'unités économiquement transmissibles. La diversité des productions du département, les potentialités du territoire qui présente un contexte pédo-climatique remarquable autant en culture qu'en fourrages (le département se classe parmi les plus hauts rendements moyens du sud-ouest malgré le morcellement parcellaire), le positionnement géographique, l'attractivité touristique, sont autant d'atouts pour en faire un territoire de projets agricoles.

Le département présente par ailleurs une spécificité de gestion collective des espaces pastoraux qui offre l'opportunité de développer des systèmes d'élevage avec une assise foncière modeste au travers de la pratique de la transhumance accessible à tous.

40 % des installations aidées du département se font déjà avec des porteurs de projets « hors cadre familial » ; témoignant des réelles potentialités d'accueil du territoire et des capacités d'accompagnement des services.

Les outils mis en place sur le département sur les 10 dernières années (plateforme de produits pour commercialiser auprès des collectivités, Coopérative de découpe et de transformation de produits carnés), le développement de micro-filières de qualité (porc noir de Bigorre, Poule Noire d'Astarac, Oignon de Trébons, Châtaigne des Pyrénées...), sont autant de démarches qui peuvent servir d'assise au développement de projets sur de petites unités de production.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX TOTAL PRODUITS : 262 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012)

PLUS D'INFOS sur

Chambre Départementale d'Agriculture : www.hautes-pyrenees.chambagri.fr

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRÉNÉES / 2014

L'AGRICULTURE DANS LE TARN



CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- **378 400 habitants en 2011 ; 66 hab/km²**
- **5 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)**
- **52 % du territoire en SAU**
- **6 100 exploitations**
- **2^e département de Midi-Pyrénées avec 20 500 vaches laitières, 56 400 vaches allaitantes, 103 000 brebis laitières, 5 400 tec de viande ovine et 289 000 hl de vins**
- **3^e département de Midi-Pyrénées 101 000 brebis viande et 612 500 T de céréales oléo-protéagineux**
- **13.3 K€ de RCAI par actif non salarié**
- **7 350 chefs d'exploitation**
- **60 installations avec DJA en 2013**

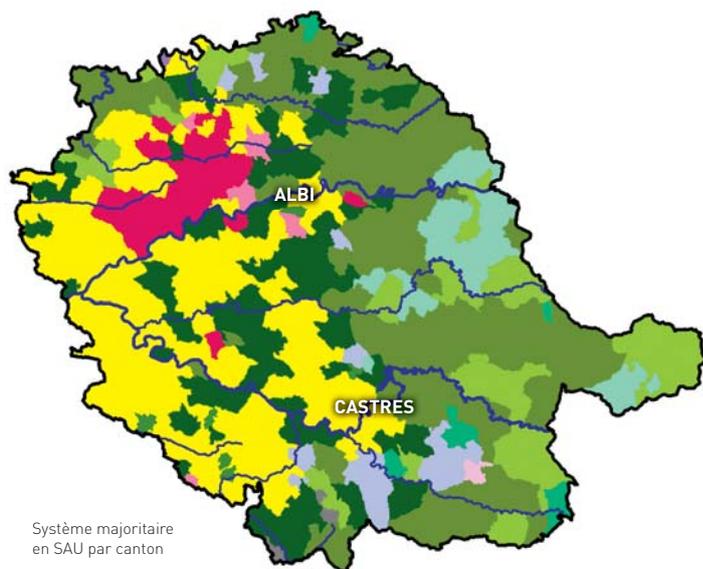
[Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA]

À cheval sur le Bassin aquitain et le Massif central, le département du Tarn offre une très grande diversité de territoires où le relief avoisine les 100 m d'altitude à la confluence du Tarn et de l'Agout, pour atteindre 1 300 m sur les monts de Lacaune.

Adaptée à ces terroirs, l'agriculture tarnaise est composée de nombreuses productions agricoles. Les exploitations à dominante grandes cultures ou polyculture-élevage sont majoritaires sur les plaines et coteaux de l'ouest du département. La viticulture est installée au cœur du vignoble de Gaillac. L'élevage (allaitant ou laitier) est majoritaire sur l'est et le sud du département.

Le Tarn compte 6 000 exploitations agricoles qui travaillent les 298 000 ha de surface agricole. La SAU des exploitations a fortement progressé au cours de la dernière décennie, pour atteindre 49 ha en moyenne.

L'année 2013 a été difficile pour l'agriculture tarnaise comme pour le reste de la région. La baisse des prix des céréales a eu des conséquences très importantes sur les zones de grandes cultures et le



Système majoritaire en SAU par canton

- Grandes cultures
- Arboriculture
- Polyculture
- Horticulture-pépinière
- Viticulture
- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovin viande
- Ovin lait
- Élevage mixte d'herbivores
- Polyculture et élevage granivores
- Polyculture et élevage dont herbivores
- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

[Source RA 2010/INOSYS]

maintien des prix des produits animaux n'a pas permis de compenser le recul du chiffre d'affaires départemental. Le RCAI par actif non salarié recule de près de 20% par rapport à la moyenne 2010-2012.

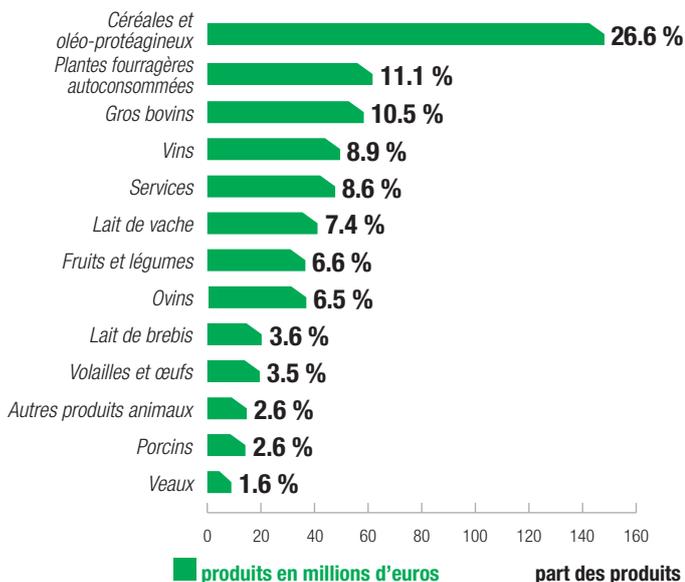
DANS LE TARN, 1 EXPLOITATION SUR 4 COMMERCIALISE TOUT OU PARTIE DE SA PRODUCTION EN CIRCUIT COURT

FOCUS

Sur les 1 155 exploitations qui ont fait ce choix, ce sont les systèmes spécialisés en viticulture qui le privilégient le plus (44 % des exploitations) contrairement à ceux spécialisés en COP (3 %), en ovin lait (7 %) ou en bovin lait (8 %) qui empruntent quasi-exclusivement les filières longues. Les exploitations spécialisées en micro-élevage (34 %), celles orientées polyculture-élevage herbivore viande (32 %) et spécialisées en bovin viande ou en ovin viande (26 % chacune) optent aussi fréquemment pour la vente en circuit court.

Avec une augmentation significative du nombre de producteurs s'orientant vers les circuits courts, la Chambre d'agriculture du Tarn accompagne les porteurs de projet qui souhaitent s'orienter sur ce mode de commercialisation et professionnalise les exploitations déjà engagées dans cette voie. Pour cela, des journées d'information, des formations et des appuis individuels sont proposés.

Dans un souci d'amélioration qualitative de l'offre, la Chambre d'agriculture propose aussi la labellisation des activités de vente et d'accueil au moyen de ses deux marques, « Bienvenue à la ferme » et « Marchés des Producteurs de Pays ». Parce que la demande en produits fermiers locaux est importante et ne cesse de croître, et aussi car le nombre de producteurs engagés en circuit court dans le Tarn le permet, des alliances sont possibles. Celles-ci permettent aux producteurs de regrouper leur offre afin de proposer à leurs clients une gamme complète de produits et d'ainsi mieux satisfaire la demande des clients. Preuve en est, la mise en place des magasins de producteurs et des drives fermiers, et notamment le Drive Fermier Bienvenue à la Ferme accompagné par la Chambre d'agriculture et ouvert en septembre 2014 aux Portes d'Albi dont les débuts sont prometteurs.



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 558 MILLIONS D'EUROS

[Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012]



L'AGRICULTURE DANS LE TARN-ET-GARONNE

CHIFFRES CLÉS AGRICOLES

- **244 500 habitants en 2011 ; 66 hab/km²**
- **7 % des emplois en agriculture (4 % en Midi-Pyrénées/2.4 % en France)**
- **56 % du territoire en SAU**
- **5 300 exploitations**
- **1^{er} département de Midi-Pyrénées avec 304 200 T de fruits et 37 000 T de melons**
- **3^e département de Midi-Pyrénées avec 2 600 T d'ail, 12 800 chèvres et 6 200 brebis laitières**
- **4^e département de Midi-Pyrénées avec 576 000 T de céréales oléo-protéagineux**
- **14.6 K€ de RCAI par actif non salarié**
- **6 200 chefs d'exploitation**
- **49 installations avec DJA en 2013**

[Sources : INSEE, RA 2010, SAA 2013, RICA, CA]

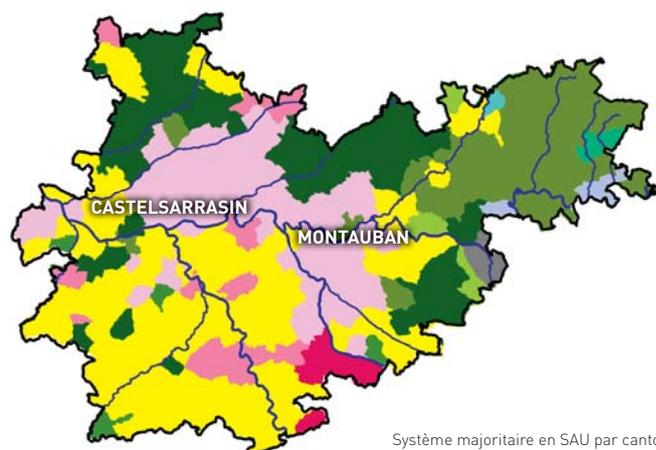
Un territoire agricole avec des atouts

Le Tarn-et-Garonne présente une très grande diversité de paysages et plusieurs terroirs avec les vallées et terrasses autour des grandes rivières (Tarn, Aveyron et Garonne), au Nord et au Sud des coteaux argilo-calcaires et à l'est les causses.

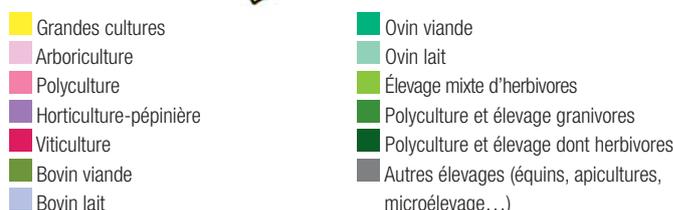
Par sa position naturelle, le département bénéficie de ressources en eau qu'il a su valoriser en créant de nombreux réseaux d'irrigation collectifs (47) et en soutenant les projets individuels (1 900 lacs). L'irrigation est indispensable pour les productions de fruits et légumes, semences et grandes cultures ainsi que les fourrages afin de sécuriser les stocks. Elle concerne plus d' 1/4 de la SAU et 50 % des exploitations.

Des exploitations diversifiées

Les exploitations sont très diversifiées à la fois au niveau des productions et des modes de commercialisation. La production agricole est majoritairement orientée vers les grandes cultures et les cultures fruitières avec une zone d'élevage au Nord-Est et 6 appellations viticoles dont 4 AOP. Une exploitation sur 5 s'appuie sur un signe officiel de qualité.



Système majoritaire en SAU par canton



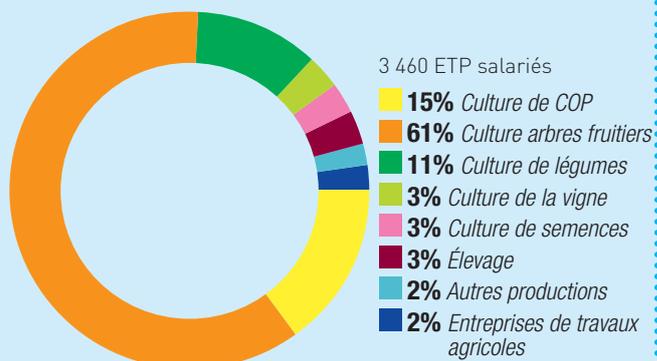
ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010/INOSYS)

POIDS ÉCONOMIQUE DE L'AGRICULTURE

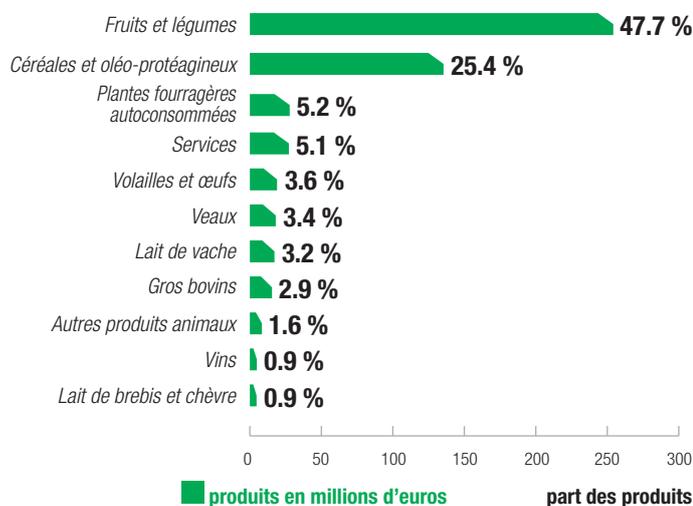
L'agriculture joue un rôle économique important sur le département. Elle représente, avec l'agroalimentaire, 30 % des établissements⁽¹⁾ et plus de 20 000 salariés. Les fruits et légumes jouent un rôle prépondérant avec près de 48 % du produit agricole départemental, 71 % des emplois salariés agricoles et en tant que 1^{er} produit exporté.

(1) Source : Chambre de Commerce et d'industrie, Chambre des métiers artisanat, Chambre d'Agriculture, MSA (établissements hors service public et activité de santé)



RÉPARTITION DES SALARIÉS EN AGRICULTURE

(Source Chambre d'Agriculture et MSA code NAFA- 2013)



COMPTES DÉPARTEMENTAUX

TOTAL PRODUITS : 592 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'agriculture - Moyenne quinquennale 2009-2012)

PLUS D'INFOS sur

Chambre Départementale d'Agriculture : www.agri82.fr